

♩. = 88 ALLEGRETTO

Le bon roi Dagobert
 Se battait a tort à travers
 Le grand saint Eloi
 Lui dit « O mon roi
 Votre majesté
 Se fera tuer »
 « C'est vrai, lui dit le roi,
 Mets-toi bien vite devant moi »

Le bon roi Dagobert
 Avait sa culotte à l'envers
 Le grand saint Eloi
 Lui dit « O mon roi
 Votre majesté
 Est mal culotté »
 « C'est vrai, lui dit le roi,
 Je vais la remettre à l'endroit »

Comme il la remettait
 Et qu'un peu il se découvrait
 Le grand saint Eloi
 Lui dit « O mon roi
 Vous avez la peau
 Plus noire qu'un corbeau »
 « Bah bah, lui dit le roi,
 La reine l'a plus noire que moi »

(I.B., 61 a. - QUART)

Suite

Le bon roi Dagobert
 Fit mettre son bel habit vert
 Le grand saint Eloi
 Lui dit « O mon roi
 Votre habit paraît
 Au coude est percé »
 « C'est vrai, lui dit le roi,
 Le tien est bon prête-le moi »

Du bon roi Dagobert
Les bas étaient rongés des vers
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Vos deux bas cadets
Font voir vos mollets »
« C'est vrai, lui dit le roi,
Les tiens sont bons prête-les moi »

Le bon roi Dagobert
Faisait peu sa barbe en hiver
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Il faut du savon
Pour votre menton »
« C'est vrai, lui dit le roi,
As-tu deux sous prête-les moi »

Le roi faisait des vers
Mais il les faisait de travers
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Laissez aux oiseaux
Faire des chansons »
« C'est vrai, lui dit le roi,
C'est toi qui les fera pour moi »

Le bon roi Dagobert
Chassait dans la plaine d'Anvers
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Votre majesté
Est bien essoufflée »
« C'est vrai, lui dit le roi,
Un lapin courait après moi »

Le bon roi Dagobert
Avait un grand sabre de fer
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Votre majesté
Pourrait se blesser »
« C'est vrai, lui dit le roi,
Qu'on me donne un sabre de bois »

Du bon roi Dagobert
La perruque était de travers
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Votre perruquier
Vous a mal coiffé »
« C'est vrai, lui dit le roi,
Je prends la tignasse pour moi »

Le bon roi Dagobert
Portait manteau court en hiver
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Votre majesté
Est mal habillée »

« C'est vrai, lui dit le roi,
Fais-le allonger de deux doigts »

Les chœns de Dagobert
Etaient de fange tout couverts
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Pour les nettoyer
Faudrait les noyer »
« C'est vrai, lui dit le roi,
Va t'en les noyer avec toi »

Le bon roi Dagobert
Voulait s'embarquer sur la mer
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Votre majesté
Se fera noyer »
« C'est vrai, lui dit le roi,
On pourrait crier le roi bat »

(à placer entre le 10^{ème} et le 12^{ème} couplet)

Le bon roi Dagobert
Mangeait en glouton du dessert
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Vous êtes gourmand
Ne mangez pas tant »
« Bah ! Bah ! dit le roi,
Je ne le suis pas tant que toi »

Le roi faisait la guerre
Mais il la faisait en hiver
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Votre majesté
Se fera geler »
« C'est vrai, lui dit le roi,
Je m'en vais retourner chez moi »

Le bon roi Dagobert
Voulait conquérir l'univers
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Voyager si loin
Donner du tintoin »
« C'est vrai, lui dit le roi,
Il vaudrait mieux rester chez moi »

(à placer entre le 14^{ème} et le 16^{ème} couplet)

Quand Dagobert mourut
Le diable aussitôt accourut
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Satan va passer
Faut vous confesser »
« Hélas !, dit le bon roi,
Ne pourrait-tu mourir pour moi ? »

(extrait du chansonnier n. 3)

Le bon roi Dagobert
Allait à la chasse au pivert
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
La chasse aux coucou
Vaudrait mieux pour vous »
« Eh bien ! lui dit le roi,
Je vais tirer prends garde à toi »

Le bon roi Dagobert
Ayant bu, allait de travers
Le grand saint Eloi
Lui dit « O mon roi
Votre majesté
Va tout de côté »
« Eh bien ! lui dit le roi,
Quand t'es gris, marches-tu plus droit ?

(extrait du chansonnier n. 17)

REMARQUE

Cfr. H. DAVENSON, *Le livre des chansons...*, page 578. « Ce n'est plus aujourd'hui qu'une chanson enfantine : elle a d'abord été une chansons parisienne à la mode : on suppose qu'elle date de la fin de l'Ancien Régime, mais elle n'est devenue vraiment célèbre qu'en 1814, au moment de la Première Restauration : elle servait aux Royalistes à persifler, sous le nom de Dagobert (le vieux roi mérovingien, 600-638, qui a eu effectivement saint Eloi comme ministre), l'Empereur déchu; interdite sous les Cent-Jours, elle connut, naturellement, un regain de popularité après Waterloo. L'auteur est inconnu; l'air, qui sonne comme un air de trompe, serait en effet une *Fanfare du Cerf*, d'après G. Olivier, *Dictionnaire de la Conversation* ».